

# Plongeon médiéval

Par **Laurie MARSOT** - 09 mai 2013 | mis à jour le 16 mai 2013

Une séance de classe atypique, ce lundi matin pour les élèves de Mouthe. Dans les rangs, ça se « battait » aussi, mais pour prendre la parole et essayer les armures. Photo Dominique ROQUELET



Les armures sont enfilées, les deux chevaliers se font face, prêts au duel. Nous sommes au château de Valleriois-le-Bois, en Haute-Saône, où l'association Ad Honores anime une démonstration des techniques de combat au Moyen Âge. Non pas dans le cadre d'un spectacle, mais pour un cours d'histoire. Le public ? Des élèves de 5e, du collège

de Mouthe (Haut-Doubs). Les coups d'épées fusent, puis, soudain, un chevalier entreprend... une prise digne des arts martiaux, terrassant son adversaire. Premier enseignement de cette animation pédagogique : au Moyen Âge, les combats armés n'excluaient pas d'aller au contact de l'ennemi. Faire découvrir la réalité historique de l'époque médiévale en dépassant les clichés, c'est l'objectif de Loïs Forster, président d'Ad Honores, par ailleurs doctorant en histoire médiévale, et prof d'histoire au collège de Mouthe.

L'association s'appuie sur des documents d'époque pour retrouver des techniques de combat tombées dans l'oubli

C'était lundi, la toute première intervention pédagogique de l'association au château de Valleriois. D'autres devraient suivre, grâce au partenariat conclu en décembre entre l'association et les propriétaires du château haut-saônois, Jean-Paul et Jacqueline Borsotti. « Depuis deux-trois ans, nous proposons d'intervenir dans les classes, mais on s'est aperçu que ça ne s'y prêtait pas vraiment », raconte le prof. « On n'avait pas beaucoup de demandes. Les enseignants préfèrent faire sortir leurs élèves. L'idée, pour nous, c'était donc de trouver un site historique qui s'y prête en termes d'époque, mais surtout des propriétaires qui acceptent de recevoir des groupes d'élèves. »

Pas étonnant que Loïs Forster ait pensé à Jean-Paul Borsotti. Les deux hommes s'étaient rencontrés il y a quelques années, lors d'un colloque à Fondremand. Et se sont retrouvés sur un terrain commun : leur passion pour l'histoire. Jean-Paul Borsotti, neurologue à Dijon, a toujours été un amoureux des vieilles pierres, raison qui l'a poussé à racheter le château de Valleriois en 1990, en ruine à l'époque, et à entreprendre d'importantes restaurations. Le projet pédagogique est d'autant plus valorisant pour le couple Borsotti qu'il inclut aussi une visite du château, commentée pour les élèves par des membres de l'association, toujours dans le but de tordre le cou à certaines idées reçues. À terme, Loïs Forster espère développer ces animations à Valleriois, et toucher un maximum d'élèves francs-comtois des premier et second degrés.

En attendant, Ad Honores (une quinzaine de bénévoles) se concentre aussi sur son objectif fondamental, celui qui a motivé sa création en 2005 : redécouvrir les techniques de combats des XIVe et XVe siècles, et « les pratiquer » pour mieux les comprendre. « On s'entraîne dans une petite salle », raconte Loïs Forster. « Pour ceux qui nous observent, cela doit ressembler davantage à une pratique sportive qu'historique ! » Sauf que là encore, il s'agit de respecter la réalité historique, et l'association s'appuie sur des documents d'époque pour retrouver ces techniques de combat, tombées dans l'oubli, avec l'apparition des armées professionnelles au XVIe siècle, et le développement des armes à feu.

Des techniques qu'elle s'efforce maintenant de divulguer, aussi, aux scolaires, en espérant que dans quelques années, il reste une trace du Moyen Âge dans la mémoire très sollicitée des élèves.

Ad Honores : <http://adhonores-amhe.com/>